



Le Saint-Siège

*Discours aux participants à un séminaire d'études organisé par le Collège de défense de l'OTAN**

7 février 1994

Mesdames et Messieurs,

1. Une fois encore, le Collège de Défense de l'OTAN a réuni un groupe de militaires et de diplomates, et cela nous offre l'occasion d'une rencontre brève mais significative.

En vous accueillant au Vatican, il me plaît à penser que chacun de vous est un serviteur authentique de la cause de la paix. Paix est un mot et un souhait chers au cœur de tout homme. Ou devrait l'être, car elle est un bien essentiel dont dépend le bien-être des individus et le progrès de la société et de la civilisation.

2. Mais si nous regardons autour de nous, nous ne pouvons manquer d'être choqués par le spectacle de tant de violence correspondant à une grave responsabilité qui pèse sur ceux qui ont conduit des peuples à des conflits cruels et déshumanisants. Dans bien des cas, et avant tout dans l'ex-République de Yougoslavie, on nous dit que les horreurs indescriptibles quotidiennement perpétrées sur des hommes innocents sont le résultat inévitable d'une hostilité et d'une haine ethnique anciennes - la haine d'un groupe pour un autre. Mais cela ne saurait constituer toute l'explication. La guerre n'est pas inévitable elle est le résultat d'une série de politiques et de décisions concrètes. Quelque part, quelqu'un prend les décisions qui provoquent une terrible succession de morts, de blessures, de destructions et de douleurs. Le conflit bouleversant et sanglant qui secoue l'Europe, ne lui permet pas du tout de se tenir sûre d'elle-même. L'Europe doit se rappeler que son avenir ne dépend pas des seuls intérêts stratégiques et économiques. Elle doit surtout retrouver son âme, pour pouvoir se renouveler dans sa vie civile, morale et spirituelle.

Les appels incessants du Saint-Siège, ainsi que ceux d'autres dirigeants religieux et des hommes et femmes de bonne volonté, s'adressent à la conscience de ceux qui peuvent faire quelque chose pour modifier le cours des choses. Jusqu'à présent, notre attente n'a pas été récompensée.

3. Lorsque tous les moyens humains semblent être insuffisants, les croyants se tournent vers Dieu qui, seul, selon les paroles du prophète Ézéchiël - est capable d'extirper les cœurs de pierre et de les remplacer par des cœurs de chair (cf. Ez il, 19). Pour vous, et pour tous ceux qui sont au service de la cause de la paix, je fais la prière suivante: que vos cœurs soient toujours dirigés par un respect immense de la valeur et de la dignité uniques de tout être humain, et que vous utilisiez votre formation et capacité professionnelle pour défendre et soutenir les droits de tous, en particulier ceux des victimes de l'injustice et de la force.

En cette Année internationale de la Famille, puisse Dieu vous bénir en abondance...

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.7 p.3.*

© Copyright 1994 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana